

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Échos Covid

Rassemblés par I. I

AFRIQUE DU SUD : INTERDICTION D'ALCOOL, L'HÔPITAL DE SOWETO SOULAGÉ



Photo: AFP/L'Union

"Une première": sans doute en grande partie grâce à l'interdiction d'alcool jusqu'au 15 janvier, l'immense hôpital de Soweto n'a reçu aucun patient aux urgences traumatologiques lors du passage à la nouvelle année, dans un pays qui peine à lutter contre la deuxième vague de Covid-19. D'une capacité de 3 200 lits, le Chris Hani Baragwanath Hospital, établissement public, est situé dans le quartier de Soweto à Johannesburg, l'un des foyers de contamination en Afrique du Sud. C'est l'un des plus grands hôpitaux du continent. Accidents de la route, violences, les services d'urgences connaissent généralement un pic de fréquentation la nuit de la Saint-Sylvestre, notamment lié à une forte consommation d'alcool.

VACCINS : BIONTECH VA AUGMENTER SA PRODUCTION

La société allemande BioNTech a expliqué prévoir d'augmenter rapidement en Europe la production de son vaccin développé avec son partenaire américain Pfizer, afin d'y combler un "manque" en l'absence d'autres vaccins approuvés. BioNTech compte faire tourner dès février une nouvelle unité de fabrication à Marburg (Allemagne).

FRANCE : NOUVELLES RESTRICTIONS

Le couvre-feu sera avancé à 18h00 dans quinze départements dès ce samedi dans le cadre de la lutte contre l'épidémie, a annoncé vendredi le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal.

PREMIÈRE HOMOLOGATION DE L'OMS

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a accordé jeudi sa première homologation d'urgence depuis le début de la pandémie au vaccin Pfizer-BioNTech, facilitant la voie aux pays qui souhaitent utiliser rapidement le vaccin.

61 nouvelles contaminations à Libreville

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

DANS son traditionnel point de presse faisant le bilan de l'évolution de l'épidémie de Covid-19 dans notre pays, le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon a annoncé 61 nouveaux cas positifs mercredi dernier, sur les 6 620 prélèvements réalisés dans les provinces de l'Estuaire et du Moyen-Ogooué.

Ces cas déclarés ont été diagnostiqués uniquement à Libreville où 6 543 prélèvements ont été effectués. Une forte hausse des contaminations qu'on n'avait plus observée depuis des mois dans cette partie du pays et qui soulève ainsi inquiétudes et interrogations. S'il est vrai qu'un relâchement des gestes barrières a été dénoncé par les autorités sanitaires ces dernières semaines, l'on s'interroge tout de même sur l'origine de ces cas recensés essentiellement dans la capitale.

S'agit-il toujours de contaminations communautaires ou de celles importées? Avons-nous à faire à un cluster non identifié à Libreville? Ou seraient-ce les mouvements des populations en cette période de fêtes qui justifieraient cette hausse soudaine de cas à Libreville? Autant de questions sans réponses qui font regretter les conférences de presse explicatives tenues par le Copil au début de l'épidémie. En matière de prise en charge, une hausse des personnes hospitalisées et en réanimation est

également notée: 6 patients en hospitalisation et le même nombre se trouvent au service de réanimation, soit 3 malades de plus dans chaque service par rapport aux bilans précédents. Malgré cette hausse, 32 personnes ont été déclarées guéries et aucun décès n'est à déplorer. Au total, sur 371 281 prélèvements effectués depuis le début de l'épidémie, le Copil a enregistré 9 571 cas testés positifs dont 9 388 guéris et 64 décès. Le pays comptait 119 cas actifs à la date du mercredi 30 décembre 2020.

Partout une célébration discrète de 2021

I. I (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

NEW YORK, Rio de Janeiro, Paris, Sydney... de nombreuses métropoles à travers la planète ont mis la sourdine aux célébrations du Nouvel An, entrant vendredi en 2021 sous l'influence de la pandémie de coronavirus qui a fait à ce jour plus de 1,8 million de morts à travers le monde. Les nouvelles vagues épidémiques ont contraint des milliards de personnes à célébrer le passage au Nouvel An dans l'intimité, chez elles, et à suivre les célébrations virtuellement, après des mois de restrictions voire de confinement.

À Sydney, la plus grande ville d'Australie, le célèbre feu d'artifice du Nouvel an a été tiré à 13h00 GMT (14h00 au Gabon) au-dessus de la Baie, mais en l'absence quasi totale de spectateurs après l'apparition d'un récent foyer de contamination dans le nord de cette ville totalisant quelque 150 cas.

À New York, le quartier de Manhattan était bouclé et les fêtards encouragés à suivre de chez eux le compte à rebours télévisé et les shows de Jennifer Lopez et Gloria Gaynor chargée d'interpréter à 77 ans son célèbre titre disco



Photo: AFP

Feux d'artifices sans spectateurs à Sydney.

"I will survive" (Je survivrai)". Sur Times Square, qui déborde habituellement de fêtards euphoriques pour la traditionnelle "tombée de la boule" sous une pluie de confettis, la foule a été remplacée cette année par un groupe de travailleurs en première ligne contre la pandémie, spécialement invités, et séparés par des barricades pour imposer la distanciation sociale.

Au Brésil, deuxième pays le plus endeuillé par la pandémie après les États-Unis, les festivités ont été annulées cette année à Rio de Janeiro, qui accueille habituellement l'une des plus grandes fêtes du Nouvel An au monde. La célèbre plage de Copacabana

s'est trouvée presque vide aux douze coups de minuit, des fêtards étant tenus à l'écart par la police.

En Chine, des milliers d'habitants de Wuhan ont célébré dans la ferveur le passage en 2021, un an tout juste après le signalement à l'OMS des premiers cas de coronavirus dans cette ville de 11 millions d'habitants. "C'est quelque chose que nous ne pourrions jamais oublier", a déclaré une habitante de Wuhan, du nom de Xu Du à l'AFP. "Nous sommes restés enfermés pendant des mois (...) mais nous avons survécu".

À Hong Kong, malgré les restrictions, quelques rares fêtards

se sont aventurés sur le front de mer du port Victoria pour faire des selfies.

En Russie, le président Vladimir Poutine a reconnu dans son discours du Nouvel An qu'une deuxième vague d'infections frappait la nation. "La lutte contre l'épidémie ne s'arrête pas une minute", a-t-il déclaré. Paris a, elle, offert l'image de ses Champs-Élysées vides, alors que s'y pressent habituellement des centaines de milliers de personnes le dernier soir de l'année. Une vingtaine de policiers arrêtaient les rares véhicules pour vérifier les attestations dérogatoires des conducteurs et verbaliser les contrevenants. Quel réveillon!